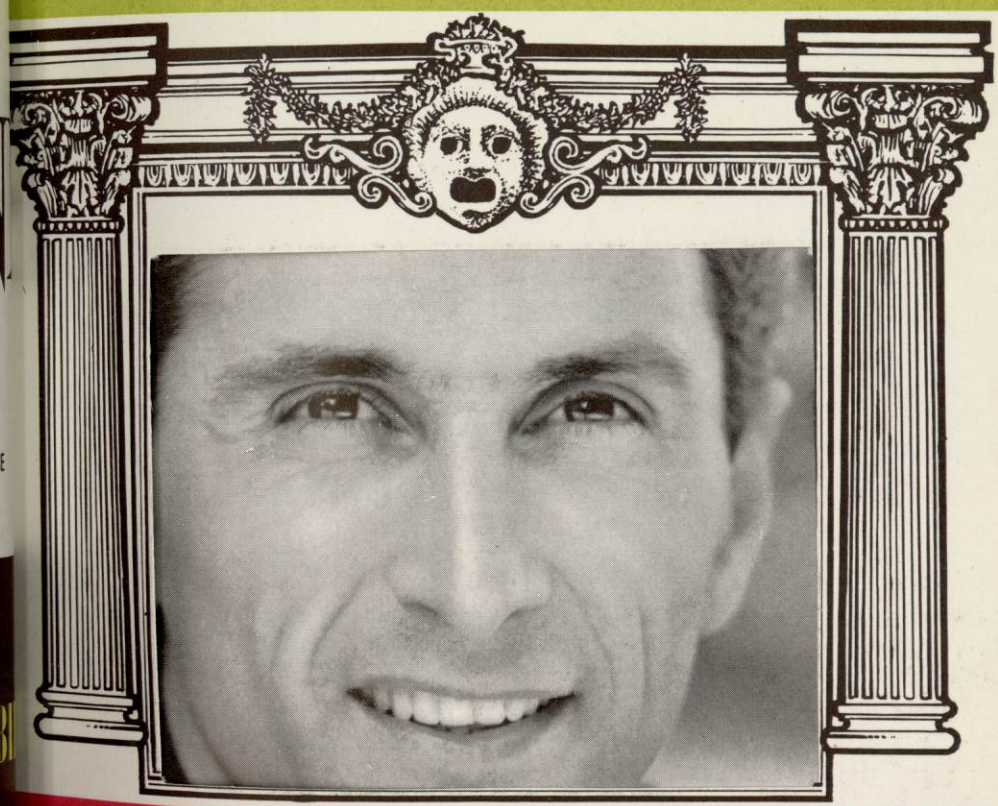


7

SAISON 1964-65

marcel Amont

23. 27 octobre



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS

BOURSE

MAR



**POUR VENDRE OU ACHETER**

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

**une seule adresse**

**LA BRESSANE**

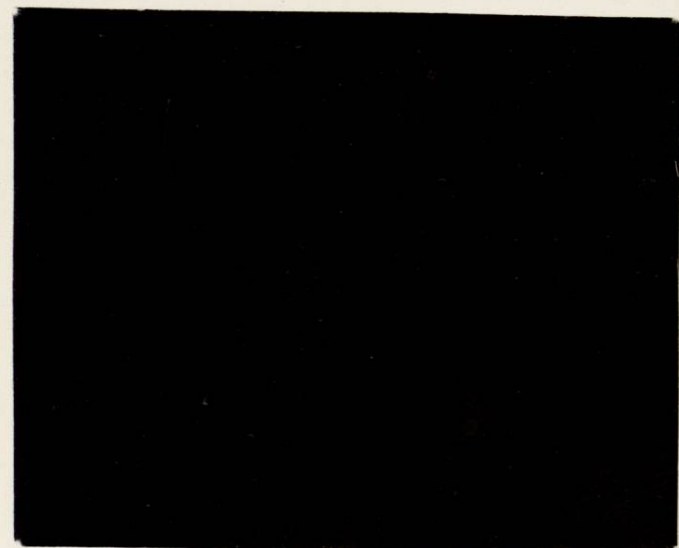
**J. NALLET**

*Membre de la Chambre Syndicale*

**5 COURS GAMBETTA**

**LYON (3<sup>e</sup>)**

**TÉL. 60-11-17 - 60-74-76**



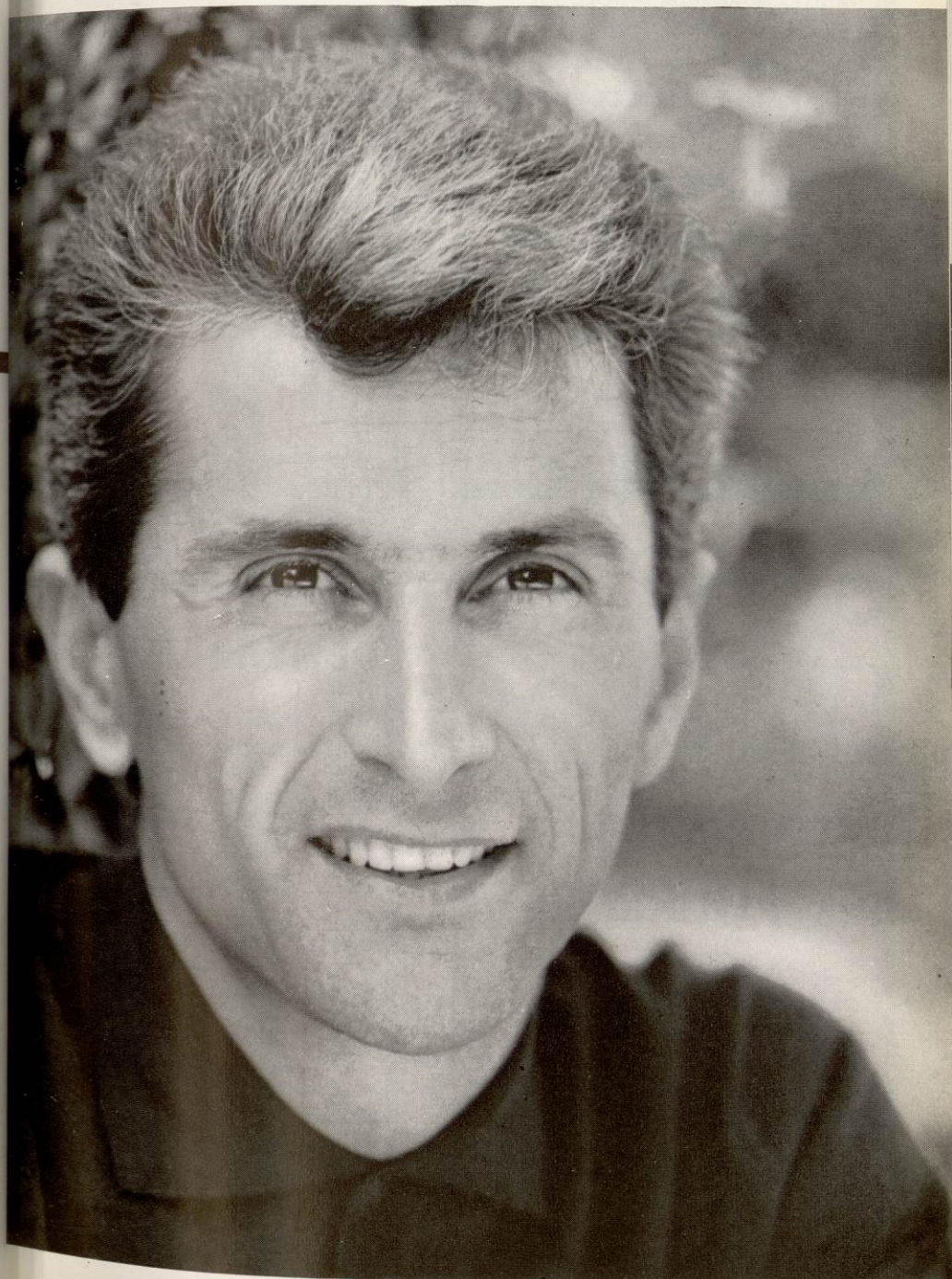
ce programme a été édité par  
**L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION**  
9 quai Jean-Moulin - Lyon

TEL. 28-58-03

ER  
TÉS

SERVICE RAPIDE

Marcel Amont



## SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE  
CANNES - NICE ET LITTORAL  
CALAIS - CAUDRY - LE NORD  
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE  
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions  
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER  
AIR - FER - ROUTE

## LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)  
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)  
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092  
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

**GROUPAGES**

*Pierrefer*

A M E U B L E M E N T

**fabricant - décorateur**

*Maison fondée en 1880*

MAGASIN :  
3 COURS DE  
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :  
31, RUE  
STE-ANNE-  
DE-BARABA

CRÉATION DE MODÈLES  
TRANSFORMATION  
RÉPARATIONS  
GARDE D'ÉTÉ  
CUIRS ET DAIMS

## FLORENCE - FOURRURES

**ANNE GIUSTI**

*Artisan-Fourreur*

**8, Place Saint-Paul**

**LYON (5°)**

**Tél. 28-79-38**

DÉ M É N A G E M E N T

GARDE-MEUBLES

**PARADIS**

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR  
GROUPAGES POUR

FRANCE ET  
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

**60-15-93**

DU 23 AU 27 OCTOBRE :

## RÉCITAL

# MARCEL AMONT

**HITONE**

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI<sup>e</sup>

Téléphone 24-89-50

**LA PLUME D'OR****SPÉCIALISTE DU STYL**

ARTICLES DE BUREAU - C

71, rue de la République - LY

Tél. 42-26-87

J  
O  
U  
R  
et  
N  
U  
I  
T**BRASSERIE  
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

**HUGUES GUELPA**

vous servira

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURE  
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISO**

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES  
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour  
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2<sup>e</sup>)

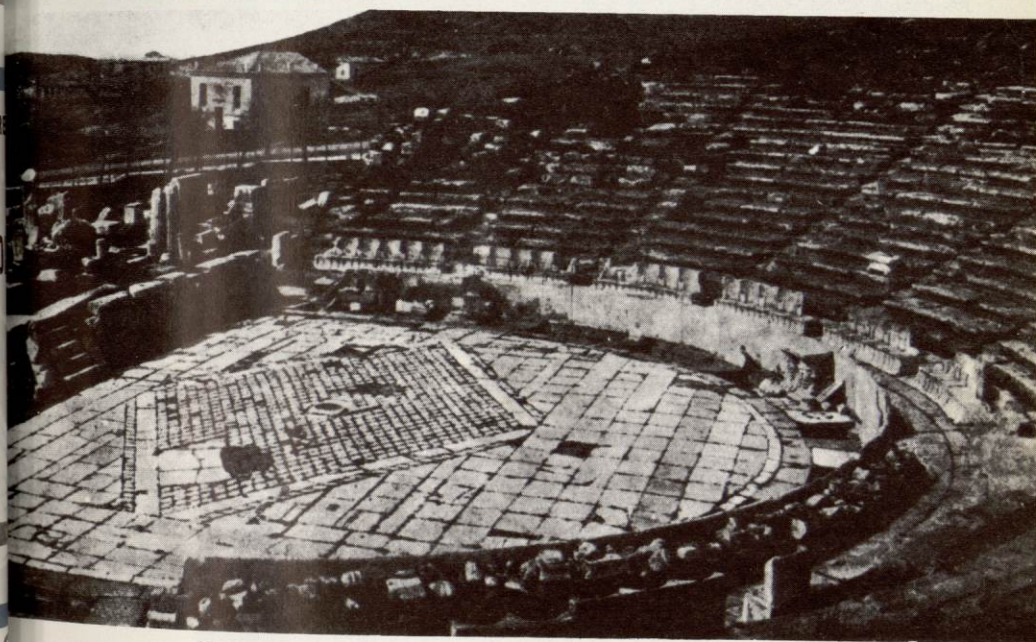
Tél. 37-01-79

**EXPRES  
PRESSIN**DÉGRAISSAGE A SEC  
REPASSAGE IMMÉDIAT  
TEINTURE5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECT  
LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HE

# LE THEATRE GREC

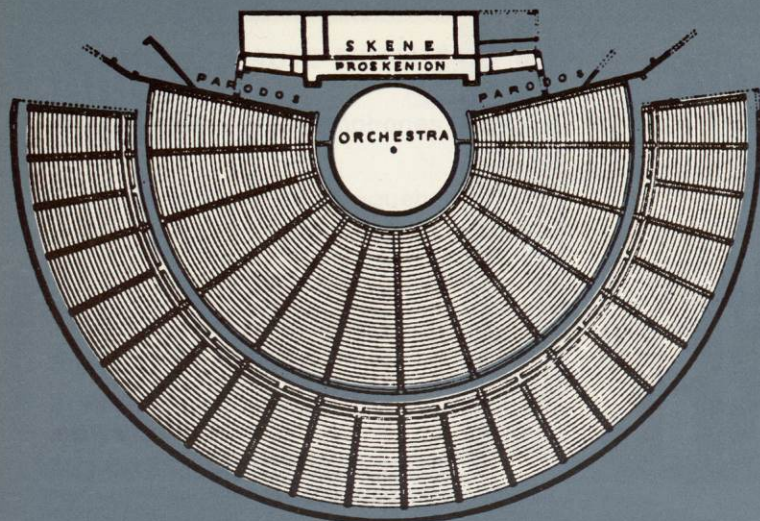


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE  
D'ÉPIDAURE  
(d'après DORVILLE)  
Il présente les caractéristiques  
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m<sup>2</sup>. Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

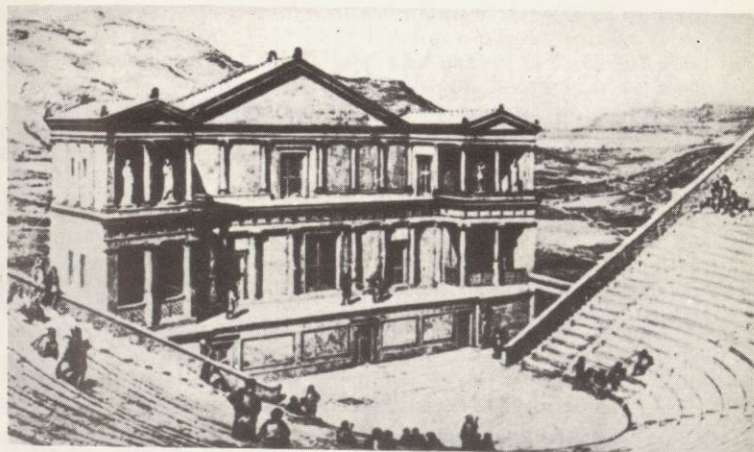
Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

# LE THEATRE

# ROMAIN



CONSTITUTION D'UNE PRÉSENTATION AU THÉÂTRE DE SEGESTE - Segeste, petite ville de Sicile, où la légende attribue la fondation à Enée, possédait un théâtre comportant une certaine quantité de gradins taillés dans le roc. Alors que les Grecs n'utilisaient, au cours de leurs représentations, qu'une scénographie restreinte, les Romains mirent au point des théâtres construits aussi impressionnants que celui dont on voit ici la reconstitution. (IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) D'après Silvio d'Amico ; (Teatro drammatico)



CONSTITUTION D'UN THÉÂTRE ANTIQUE, d'après Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

# MARCEL AMONT

## MARCEL AMONT

choisira parmi les chansons suivantes :

- |                               |                                |
|-------------------------------|--------------------------------|
| — DANS CES DANCINGS           | — LE PEINTRE<br>ET LA MARQUISE |
| — LA VOIX D'ELLA              | — LES GUITARES                 |
| — AU BAL<br>DE MA BANLIEUE    | — LES FANOCHE<br>DU PEDONCULE  |
| — LA BELLE AU BOIS            | — VIRGINIE                     |
| — LES NEZ                     | — LE SEDUCTEUR                 |
| — LA PETITE SYMPHONIE         | — LE MEXICAIN                  |
| — PANTALONS ROUGES            | — C'EST SI BON                 |
| — LE FIACRE                   | — BARCAROLLE<br>AUVERGNATE     |
| — LE LAPIN<br>ET LES CHAMEAUX | — LES ASSISES                  |
| — LE DUEL                     | — LA LEÇON DE SOLFEGE          |
| — PING PONG                   | — LES AMOUREUX<br>DE PEYNET    |
| — LE CLOWN                    | — BLEU BLANC BLOND             |
| — SUR LA TABLE                | — LE MONSIEUR<br>QUI VOLAIT    |
| — LA BALLADE<br>DU COSMONAUTE | — LE MARTIEN                   |
| — LE BARBU DE SEVILLE         | — ESCAMILLO                    |

Marcel Miramont est né à Bordeaux, un 1<sup>er</sup> avril !... Son père, aiguilleur à la S.N.C.F., espère que son fils se fera une situation respectable : avocat, médecin, notaire, etc... Mais déjà aux mathématiques, il préfère apprendre des chansons et des histoires drôles qu'il raconte à ses copains.

Au terme d'études mouvementées, il doit choisir et à la grande déception de Monsieur Miramont, son père, il décide de devenir « Saltimbanque ».

Il s'inscrit au Conservatoire de Bordeaux et en 1948 avec « Le Maître de Forge », fait sa première tournée. Il participe à des opérettes et des revues musicales.

Puis en 1950, il monte à Paris « Tenter sa chance » !

A Paris, le talent et la personnalité de Marcel Amont s'imposent peu à peu... Il passe en 1953 chez Pasdoc où Jean Nohain le remarque et l'engage dans sa troupe. Les cabarets parisiens l'accueillent, la rive gauche avec « l'Echelle de Jacob », « La Fontaine des Quatre Saisons », « Le Vieux Colombier », puis la rive droite avec « Le Liberty's », « Le Drap d'Or » et « La Villa d'Este ».

1956 L'année 1956 le consacre vedette. Il passe à l'Alhambra, immédiatement après, il est engagé à l'Olympia pour trois semaines en supplément de programme avec Edith Piaf. Au bout de ces trois semaines, Marcel Amont verra non seulement son contrat prolongé pour la même durée, mais aussi son nom monter sur l'affiche en vedette anglaise. C'est à ce moment qu'il réussit le tour de force de passer dans trois cabarets. Son emploi du temps est minuté avec précision comme avait pu l'être les aiguillages de son père : 15 h. 40 Liberty's, 23 h. 30 La Fontaine des Quatre Saisons, 24 h. Le Vieux Colombier.

Avant la fin de l'année, il paraît sur la scène de Bobino. Il aura donc pendant sa première année de « Vedettariat », passé dans les trois grandes salles de music-hall de la capitale.

Au cours de son premier passage à l'Alhambra, Marcel Amont est remarqué par le Directeur de la firme Polydor qui lui signe un contrat d'exclusivité pour l'enregistrement de ses succès, et par le metteur en scène Pierre Gaspar Huit.

1957 Le metteur en scène Pierre Gaspar Huit lui confie le rôle du reporter photographe dans son film « La Mariée est trop belle, avec Brigitte Bardot.

Il repasse sur les scènes de l'Olympia et de Bobino et au cabaret « Carolls ». Entre temps, il fait la tournée des grandes villes de province et chante à Bruxelles, Madrid, Amsterdam et Genève.

Marcel Amont fait également beaucoup de télévision, elle est en train de jouer un grand rôle dans sa carrière. On peut l'y voir très souvent dans diverses émissions. Les producteurs le sollicitent à tel point que Marcel Amont ne peut accepter qu'une proposition sur quatre.

1958 Cette année devient l'année « J » de Marcel Amont. Son troisième passage à l'Olympia en vedette américaine dans le même spectacle que les célèbres « Platters » est un triomphe et Bruno Coquatrix, à sa sortie de scène, lui promet la tête d'affiche pour 1959.

Il est sans cesse en voyage, court et vole de ville en ville, demandé par le public.

1959 Marcel Amont refuse toutes les propositions qui lui sont faites de passer sur une scène parisienne, désirant offrir à son public un tour de chant entièrement renouvelé et en même temps il

en profite pour affermir sa carrière à l'étranger où son succès et sa personnalité vont grandissant, il fait la Yougoslavie, le Canada, le Portugal, l'Italie, l'Allemagne, la Suède et le Danemark.

1960

C'est l'année « Bleu, Blanc, Blond ».

Dès lors, Marcel Amont n'est presque plus jamais à Paris. La France entière le réclame. Les tournées se succèdent, tant en France qu'à l'étranger...

Il profite d'un court passage à Paris pour enregistrer quelques nouveaux disques.

Enfin en octobre, c'est le retour à Bobino et trois semaines de triomphe.

1961

« La Chanson du grillon », « Ma petite symphonie » et « Dans le cœur de ma blonde » sont les succès qui jalonnent la route de cette année. Et le cinéma lui offre un grand rôle ; le réalisateur Guy Lefranc, après avoir vu Marcel Amont au music-hall, comprit que « ce chanteur » était aussi un comédien né, précis et instinctif à la fois, et dont le mélange de tendresse et d'humour pourrait faire merveille à l'écran dans une comédie sentimentale : dans le film « Conduite à gauche », il est donc le partenaire de Dany Robin.

La Télévision italienne lui offre la première place dans son plus grand spectacle de variétés. Il anime de bout en bout l'émission « Studio uno » et présente les plus grandes vedettes internationales avec une aisance et une gentillesse qui lui attirent d'emblée la sympathie et la popularité du public italien.

1962

Marcel Amont, après une tournée en Allemagne et en Italie, prépare son récital et sa rentrée à Bobino. Il rôde son spectacle en province, partout c'est le même accueil chaleureux !

C'est alors que ceux qui ont connu le Marcel affaibli, malade, n'a-t-il pas passé une année dans un préventorium, se demandant s'il pourra « tenir le coup » pendant trois mois. Mais jour après jour ils doivent se rendre à l'évidence, Marcel Amont fait preuve d'une vitalité extraordinaire.

Pour rendre hommage à cette performance, le soir de la centième et dernière, presque tous les grands noms de la nouvelle vague du sport et de la chanson étaient là pour l'applaudir :

Le recordman du monde Michel Jazy, les athlètes Delecour, Pi-quemal, Lagorge, Collardot, le champion de boxe Alphonse Halimi et pour la chanson Claude Nougaro, Françoise Hardy, Les Compagnons de la Chanson, Moustaki, Joël Holmès, Isabelle Aubret, Dario Moreno, les Sœurs Kessler, Maurice Biraud, Collette Deréal, etc...

1963

Avant d'entreprendre de nouvelles tournées en France, à l'étranger et en particulier au Japon, Marcel Amont s'est vu décerné « le Blason d'or » de la Radio Télévision Française.

L'Homme à la marguerite blanche et au costume bleu, le petit chanteur béarnais, le Monsieur qui vole de succès en succès. Notre Ami Marcel Amont est très heureux, car après son triomphe à Bobino, il peut chanter :

J'AI TROUVE DU BOULOT !

COURT OU  
UT JOUÉ  
E LA F  
ALENCIENN  
Cailleau et  
(Bibliothèque)

# LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

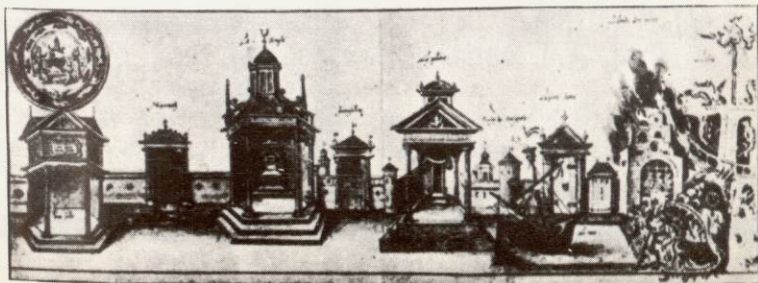
BATELEURS DU MOYENAGE



Au XIII<sup>e</sup> siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



COURT DU THEATRE OU  
 UT JOUÉ "LE MISTÈRE  
 E LA PASSION DE  
 ALENCIENNES" d'après  
 Caillieu et J. de Moettes  
 (Bibliothèque Nationale)



**VALS  
FAVORITE**  
eau minérale  
naturelle  
32  
pétillante  
et légère



**AGENCE  
CITROËN  
DES  
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN  
2 CV - ID19 - DS19 - PANHAR

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE  
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS  
ET OCCASIONS

*La Cuisine*

*François Chaussard*

ÉLÉMENTS DE CUISINE

**5, rue Gentil**

**LYON (2<sup>e</sup>)**

Téléphone 28-39-48



*Elégance*

*Charme*

*Ambiance*

**Caravelle  
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2<sup>e</sup>

**GERARDIN & C<sup>ie</sup>**

**Antiquités**

6 r. Auguste-Comte (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

*Pascal-Suisse*

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ain

**LYON (2<sup>e</sup>)**

Téléphone 37-16-00

# LE THEATRE

# ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE  
RECONSTITUÉE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

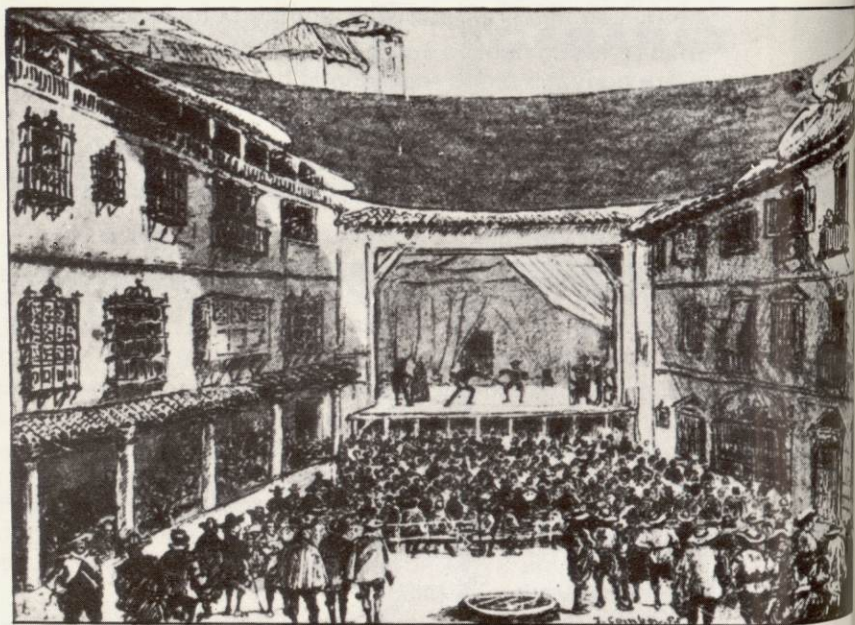
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

# LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle, en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILEÑO  
AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

*élégante et personnelle  
votre ligne sera...*

*Claire Belle*

CRÉATION - COUTURE

68, rue P<sup>t</sup> Ed.-Hérriot - LYON (2<sup>e</sup>)

## La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

**VIEUX-LYON**

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle  
sur commande**

# A.L.T.I.

**TRANSACTIONS  
IMMOBILIÈRES  
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6<sup>e</sup>)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES  
POUR COUTURE  
HAUTE NOUVEAUTÉ**

*Tabardel*  
LYON

62, rue Président Edouard-Hérriot

**PRÊT A PORTER - TISSUS**



LES 30 ET 31 OCTOBRE :

## UN DIMANCHE A NEW-YORK

de NORMAN KRASNA

Adaptation de BARILLET et GREDY

*avec*

ANNE TONIETTI - JEAN-PIERRE MOULIN  
JACQUES RIBEROLLES - BERNARD WORINGER

(GALAS KARSENTY)

*l'ambiance*  
*camarguaise*

AU CŒUR DU  
VIEUX LYON

---

**LE GARDIAN**  
**BAR - RESTAURANT**  
**SA CAVE DANCING**

16 Rue Lainerie - LYON-5  
*(près place du Change)*

**CONSTRUCTION**

**CO-PROPRIÉTÉS**

**ROCHETTE**

8, rue Joseph-Serlin

**LYON - 1<sup>er</sup>**

Téléphone: 28-30-58

**SALLE DE VENTE**  
**au Dragon d'Or**

TAPIS PERSANS ET DE  
REPRODUCTION DE  
TOUTES PROVENANCES  
OBJETS D'ARTS - IVOIRE  
ET PIERRE DURES

●

28, quai Victor-Augagneur  
LYON (3<sup>e</sup>)

Téléphone 60-69-84  
*ouvert tous les jours, même le dimanche*

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74  
**P. ARRIVETZ**

AGENCEMENT DE  
BUREAUX

**DASSAS**

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE